

bout de trente jours, on les ébourre et on les lave bien dans de l'eau courante, on coupe alors chaque peau en trois morceaux et on les fait passer plusieurs fois dans un mouvement de va et vient au dessus d'une étuve de vapeur. Ensuite on étend séparément chaque morceau sur une planche plate et on les y cloue de manière à ce qu'ils sèchent graduellement et complètement au soleil.

La fumée de l'étuve noircit le cuir et si l'on désire lui donner l'apparence jaune, on le frotte avec de l'eau dans laquelle on a fait tremper le fruit de ce que l'on appelle l'arbre Wong-chee.

Du *Hide and leather*. de Chicago : Parmi les récentes nouveautés se trouvent des leggings en aluminium à l'épreuve des morsures des serpents.

Du *Superintendent and Foreman*, de Boston : Rien de tel que le cuir. En ces jours de découvertes et d'inventions multiples, lorsque tant d'anciennes et estimées matières et pratiques sont remplacées par des méthodes et des articles plus nouveaux et plus perfectionnés, il est intéressant d'observer que personne n'a encore découvert un article capable de remplacer parfaitement le cuir. Bien des articles ont été proposés dans ce but, mais aucun ne possédait les qualités essentielles qui font du cuir un produit si désirable et si indispensable pour les nombreux emplois auxquels on le destine.

Des premiers jours enténébrés de notre planète, jusqu'à notre époque, les peaux des animaux ont joué un rôle important dans les industries du monde.

Pendant le cours du XIX^e siècle, le domaine du cuir a été considérablement agrandi, on a découvert une

variété étonnante de nouveaux emplois, et la route est toujours ouverte. Le tannage est devenu une science et le progrès n'a pas dit son dernier mot.

Pour la confection des chaussures, des harnais et des mille autres articles dont le cuir est la matière première, aucun produit ne possède toutes les qualités lui permettant de prendre la place du cuir. Le cuir, si l'on peut s'exprimer ainsi, est une denrée comme les denrées alimentaires, et pour cette raison, l'industrie de la tannerie a défié les atteintes du temps.

Cependant, le tanneur de nos jours ne peut être indépendant comme l'était son prédécesseur du bon vieux temps, lorsque la peau était bon marché et le cuir cher et que tous s'enrichissaient. En plus de sa valeur intrinsèque, le cuir de nos jours doit se conformer au goût et à la fantaisie du public consommateur. Non seulement les cuirs pour chaussures doivent être de bon aloi, mais ils doivent se plier, jusqu'à un certain point, aux goûts du jour.

La rage de nouveauté trouble l'esprit de bien des tanneurs, ils sont continuellement talonnés par la crainte de rester en arrière, ainsi que par celle non moins vive, de mettre sur le marché de nouveaux cuirs qui n'obtiendraient pas la faveur du public.

Un grand journal quotidien américain a fourni au *Ledermarkt* les curieuses communications suivantes.

A New Harmony, Posey County, M. Herman Euler a approprié dix acres de ses terres à l'élevage des chats angora.

L'année dernière, il a élevé 3000 chats, qu'il a pu vendre aisément dans l'Est à 25 dollars pièce.

Cette année, la production sera plus grande encore qu'en 1899.